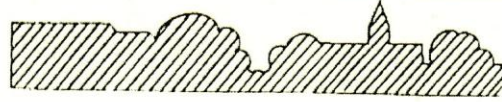


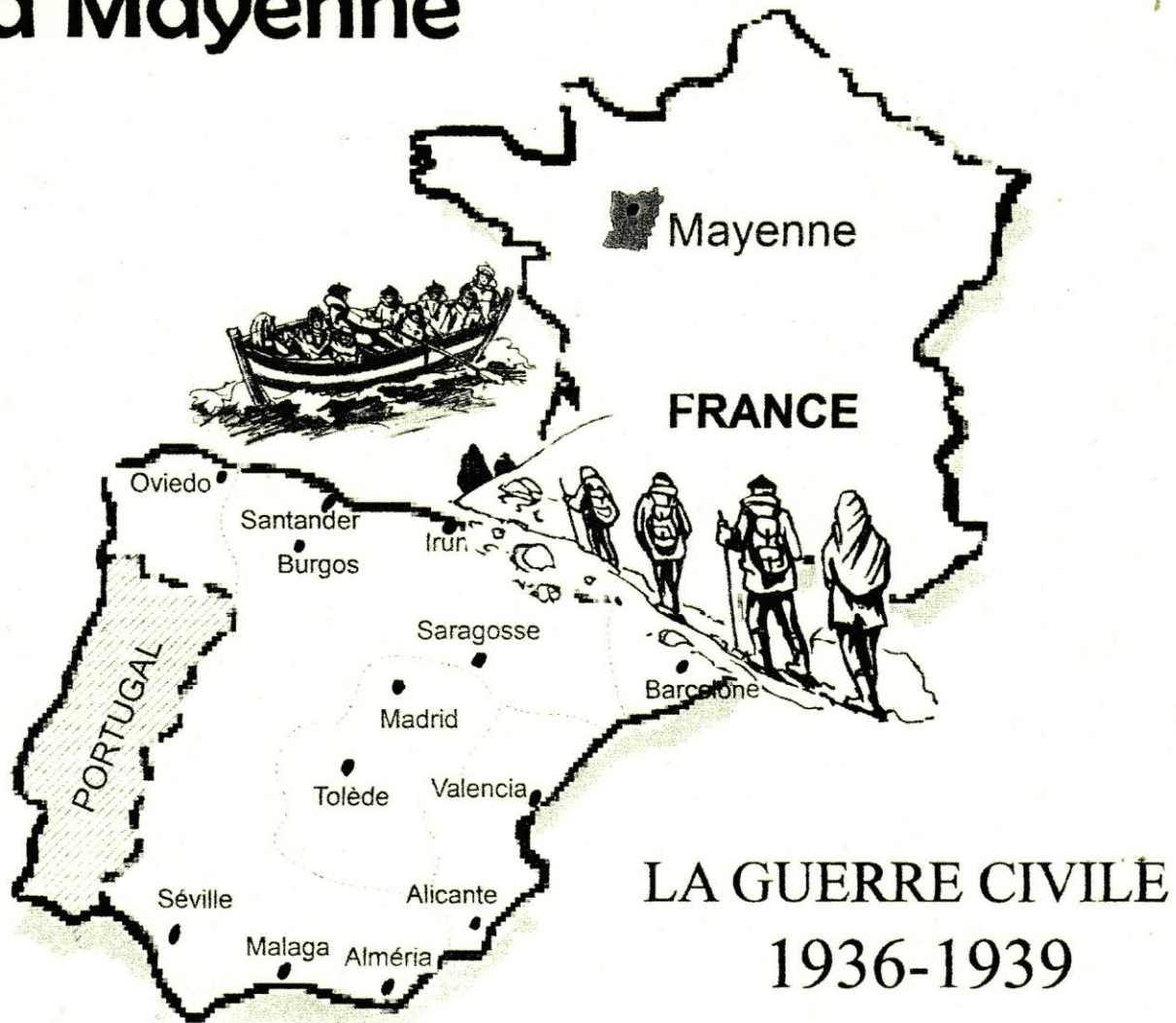
Patrimoine

DU PAYS DE
MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

Les émigrés Espagnols à Mayenne



2018



12 €

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

LA GÉOGRAPHIE :

L'Espagne : une fédération de régions

L'HISTOIRE (XX^e siècle)

La situation de l'Espagne depuis la Première Guerre mondiale

LA GUERRE CIVILE : 1936-1937

- En Espagne : août-septembre 1936-1937
- En France
- À Mayenne, les émigrés du 4 juin 1937
- 4 juillet 1937, départ de Santander des Basques et des Cantabres
- Le retour en Espagne de certains réfugiés (octobre 1937)

ANNÉE 1938

- En Espagne
- En France, de nouveaux émigrés les 14 et 17 avril à Mayenne
- En Espagne, à l'automne 1938

ANNÉE 1939

- En Espagne
- Vers la France : janvier-février 1939
- En Mayenne, 2548 réfugiés arrivent en février
- L'accueil à Mayenne
- 1^{er} avril, fin de la Guerre civile en Espagne
- Retour des volontaires en Espagne en avril
- Septembre, ceux qui désirent demeurer en France
- La mobilisation volontaire de José Fernandez

ANNÉE 1940-1941 : PENDANT L'OCCUPATION ALLEMANDE

L'INTÉGRATION DÉFINITIVE DE CERTAINES FAMILLES VENUES D'ESPAGNE

- Famille Salas
- Famille Fernandez
- Famille Escudero
- Famille Josépha Garcia

ANNEXES (appendices)

- Des Espagnols, résidents émigrés de 1944 à 1948
- L'après 1939, en Espagne
- En France, en 1941
- Contribution du Mémorial des Déportés de la Mayenne
- Leny Escudero, chanteur (ses passages à Mayenne)
- Interview de Leny Escudero à Laval en 2002, republié en 2015
- Christian Pinot, *l'Arbre de Vie*
- « Guernica », le souvenir du massacre du 26 avril 1937
- Lexique des prénoms espagnols réalisé par Juan (Jean) Fernandez.

A V I S O

POR ORDEN DEL ALCALDE DE LA CIUDAD DE MAYENNE, LOS ESPAÑOLES HOSPEDADOS EN LAS FONDAS DEL SITIO TIENEN QUE ENGRESAR HOY MISMO, POR LA TARDE, EL CASTILLO "DES JUHEL" DONDE SERAN ACANTONADOS.-

Mayenne, el día 24 de junio de 1.937



J. Sanchez
n. J. Sanchez
Commissaire de Police,

Avis aux Espagnols de Mayenne.

« Par ordre du maire de Mayenne, les Espagnols logés dans les hôtels doivent intégrer cet après-midi le château des « Juhel » où ils seront désormais cantonnés. Sanchez, commissaire de police - 24 juin 1937. ». (ADM)

Une certaine tension se fait sentir avec ce problème de logement. De plus, M. Moreau (architecte, membre de la SFIO) fait part de ses sentiments auprès du ministre de l'Intérieur, M. Paul Faure, qui s'inquiète à son tour de la situation. M. le sous-préfet fait partir 26 réfugiés à Villaines-la-Juhel.

Le vendredi 30 juillet, le conseil municipal se divise sur la question du coût de l'accueil des réfugiés mais aussi, la minorité reproche au maire d'être sous-représentée dans les commissions. (À vrai dire, les cicatrices de l'impitoyable campagne électorale de mai 1935 sont loin d'être refermées et ne sont pas, non plus, oubliées). Au cours de cette séance, M. Marcel Mousset, commerçant (adjoint chargé des finances), estime « que le dépassement manifeste du coût de l'accueil sera très difficile à se faire rembourser auprès du trésorier payeur général ». M. Georges Courteille (adjoint nommé secrétaire de séance) en établit le procès-verbal :

« Sur proposition de M. le maire, le conseil municipal émet le vœu qu'il ne soit plus envoyé de réfugiés espagnols, même pouvant être répartis dans les communes de l'arrondissement. Il demande à M. le préfet de la Mayenne une répartition plus équitable des convois et notamment un partage au prorata du nombre d'habitants de chaque commune. Il prie M. le préfet de décharger le plus rapidement possible Mayenne des derniers convois arrivés, l'importance de ceux-ci apportant une réelle perturbation dans les services municipaux. »

Le 29 juin, la Mayenne reçoit des Espagnols débarqués du paquebot *Perros-Guirec* à Bordeaux. Au cours de l'été, ce sont 1 200 réfugiés qui arrivent et sont répartis sur 101 communes. Certaines les accueilleront avec chaleur et compassion. D'autres communes, imposées par le préfet et le sous-préfet les accueilleront contraintes et forcées. Ainsi, les deuxième et troisième contingents n'ont pas apporté de nouveaux émigrés à Mayenne mais le quatrième arrivé le 8 juillet va mettre de nouveau Mayenne à contribution.

En Mayenne, 2 548 réfugiés arrivent en février 1939



Jacques-Félix BUSSIÈRE.
Préfet de la Mayenne 1936-1941
(ADM)

Le préfet, Jacques-Félix Bussière, en poste depuis 1936, a indiqué au service de M. Sarrault, ministre de l'Intérieur, que le département pouvait accueillir 600 personnes supplémentaires. (Il y a déjà 141 émigrés présents...). Un convoi destiné à la Mayenne doit arriver vers le 1^{er} février.

Le préfet écrit aux maires des communes pour les aviser officiellement de l'arrivée d'un prochain convoi de réfugiés en gare de Laval. Il ajoute : *je suis persuadé que nos habitants sauront renouveler, pour quelques semaines encore, leur accueil généreux.* C'est un train de dix-huit voitures qui arrive le 2 février à Laval, à 9 heures. Il occupe plus de 250 mètres le long du quai.

Les émigrés du Boulou sont 1 310, en majorité des femmes et des enfants auxquels s'ajoutent des vieillards et des miliciens républicains gravement blessés qui seront dispersés dans les hôpitaux du département. C'est un contingent nettement supérieur aux affirmations du préfet, plus du double, que la Mayenne reçoit.

Pendant trois ou quatre ans, ces familles suivaient les hommes aux différents points des combats et depuis 1938, étaient regroupés en Catalogne près de Barcelone, avant d'arriver en France. Ils sont dans un piteux état... Beaucoup sont amaigris par les privations répétées ; les vêtements, maintes fois raccommodés, sont usés jusqu'à la corde. C'est une triste troupe ...

Le 6 février, un télégramme en provenance de Perpignan prévient que le ministre de l'Intérieur envoie un nouveau convoi de réfugiés en Mayenne. Le 8 février, 1 238 Espagnols débarquent à Laval et viennent gonfler les effectifs déjà présents. Ces personnes sont réparties sur 200 communes, soit environ 75 % des 276 du département.

L'accueil à Mayenne

L'annonce de nouvelles arrivées se précise... Le Comité d'accueil est constitué fin janvier 1939. Il voit ses effectifs augmenter. Les motivations des membres du comité sont extrêmement diverses. Dix-huit mois plus tard, les représentants catholiques sont présents.

